

C.S.S.R. COMMUNICATIONES

SANT'ALFONSO

C.P. 2458

00100 ROMA, ITALIA



Couverture-Materdomini: abside et nef de la vieille basilique.

A gauche: Cette même basilique vue d'un peu plus loin.

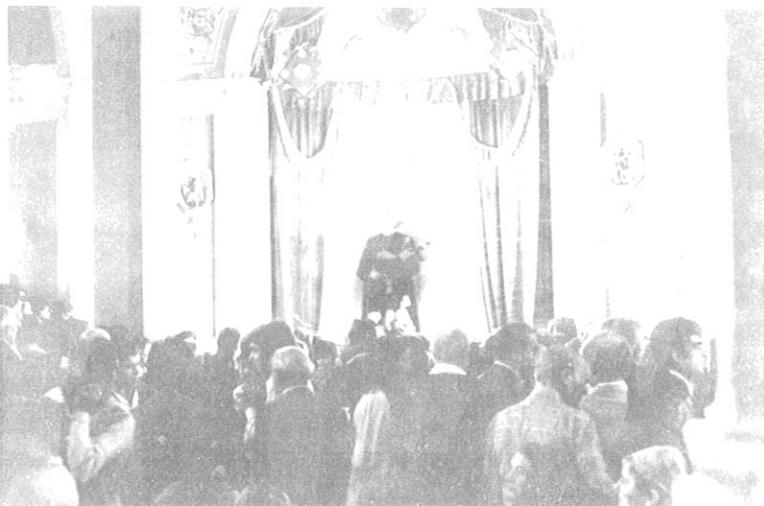
A droite: Chevet de la vieille basilique. Notez le vitrail de St Gérard dans la tribune du chœur. Une partie du verre est cassé!

En bas à gauche: Heureusement, ce n'était pas l'époque des pèlerinages. Sinon, la basilique aurait été pleine de monde, comme ici.



N°2. 9 déc. 1980. - "Les montagnes bondissent comme des béliers, et les collines comme des agneaux ." Psaume 114.

Voilà le texte qui m'est venu à l'esprit quand j'ai vu les destructions à Materdomini à la suite du séisme du 23 nov. Je n'y suis allé que 12 jours après car jusque là les routes étaient bloquées par les véhicules de secours.



Nous avons envoyé, le 25 nov. un premier compte-rendu sur les dégâts causés à nos maisons. Les photos de ce numéro montrent ce que nous avons vu à Materdomini les 4 et 5 déc. Le texte est basé sur ce que nous ont dit les confrères qui ont vécu le séisme.



En haut: vieille basilique, transept gauche.

En bas: restes du transept droit aboutissant à l'autel de S.Gérard qui est resté intact.



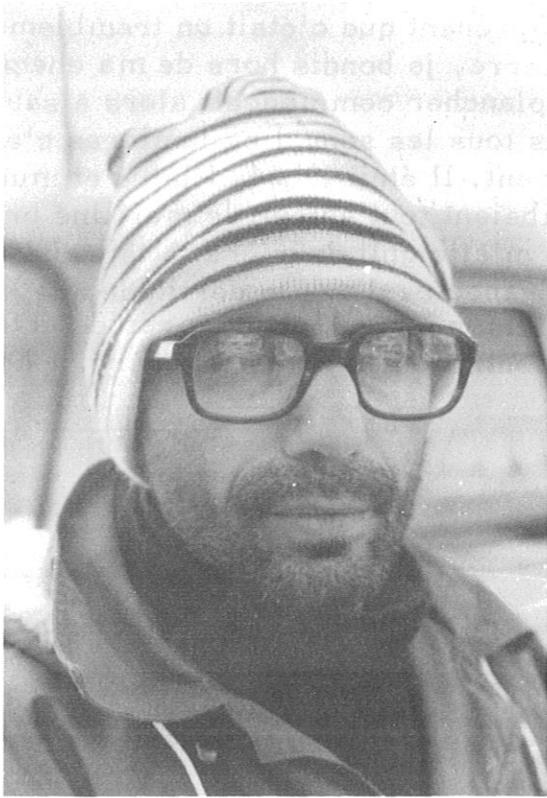
" J'étais dans ma chambre après la messe du soir, m'a dit le P.Vitale, économe à Materdomini (p.4), quand j'ai entendu ce grondement terrifiant. Comprenant que c'était un tremblement de terre, je bondis hors de ma chambre. Le plancher commençait alors à sauter dans tous les sens. Les lumières s'éteignirent. Il était 19h34. Plâtre et murs tombaient tout autour de moi. Une brique m'atteignit derrière la tête. J'allais m'évanouir. J'eus la certitude que j'allais mourir. Je fis un rapide acte de contrition et je dis la prière: "Père,



Statue de S.Gérard. Elle est indemne, mais bien couverte de poussière!

P.Vitiello, C.SS.R. curé du lieu.

entre tes mains, je remets mon esprit." Ce n'était pas un tremblement de terre de quelques instants. Il a duré 1 minute et 30 secondes... une éternité! Notre couvent était comme une barque ballottée par les vagues.



En haut: P. Vitale, économiste à Materdomini.

En bas: P. L'homme qui fut bloqué un moment dans son bureau (photo de droite). Mais c'est un homme fort: il se libéra et s'échappa par l'échelle, à gauche.



En tombant, je restai heureusement étendu près du mur de gauche dans le corridor. Si j'étais tombé de l'autre côté, je me serais retrouvé dans la rue, écrasé par les décombres, parce que c'est de ce côté-là que l'immeuble s'est écroulé.

Une fois revenu à moi, je me suis traîné dans le corridor en direction de l'escalier.



J'entendis alors notre Père Supérieur qui appelait au secours. Lui aussi avait été touché et il avait perdu ses lunettes. Sans lunettes, il est perdu. Je le pris par la main et nous allâmes vers le grand escalier. Du second étage, nous avons mis un bon moment à descendre cet escalier plein de décombres. Arrivé au niveau du premier étage, nous



F. Thomas .R.I.P.
voir récit ci-dessous

avons entendu le P. Pirozzi qui appelait à l'aide. La porte de sa chambre s'était écroulée et il était bloqué à l'intérieur. Nous avons beau essayer: nous n'étions pas assez forts pour remuer les poutres tombées. Nous avons alors descendu l'escalier, défoncé une porte et débouché dans la rue. Là nous avons trouvé quelques confrères indemnes. L'un d'eux a pris une barre de fer, est retourné dans la maison et a libéré le P. Pirozzi.

Notre Frère Thomas n'eut pas la même chance. Il avait 81 ans et était handicapé. J'étais allé à sa chambre 5 minutes plus tôt. Je me souviens qu'il était assis à son bureau, récitant vêpres et complies. C'est dans cette position qu'il a dû être tué quand le plafond s'est effondré sur lui. Il fut enseveli sous une telle masse de décombres que les pompiers ne purent dégager son corps que 3 jours plus tard.

Photo du couvent prise par le Fr. Valentino, le lendemain matin du séisme.





A gauche-Materdomini: façade du couvent avant le séisme du 23 nov.1980.
 Au milieu- Au centre de la photo, fenêtre de la chambre de Saint Gérard.
 En bas-Photo du couvent prise par le F. Valentino, le lendemain matin du tremblement de terre.

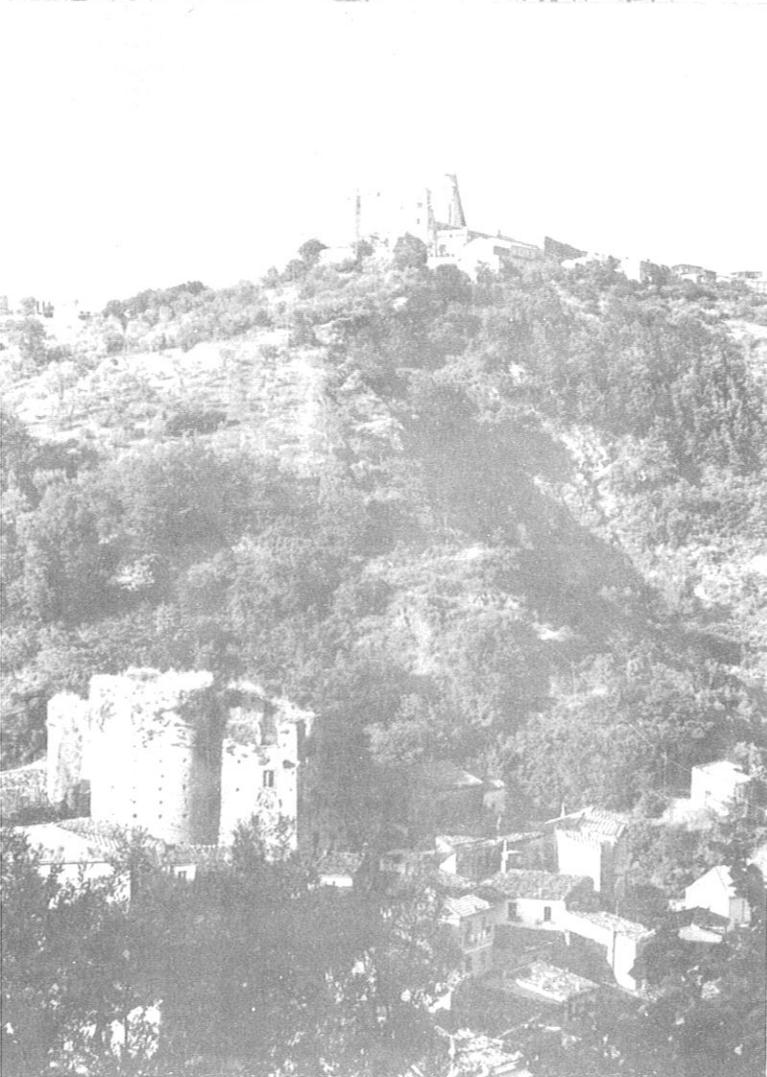
Quand les gens nous virent ce soir-là, couverts de sang et de poussière, ils furent émus aux larmes. En même temps, ils trouvèrent un grand réconfort dans le fait que St Gérard avait souffert avec eux. Sa maison, ainsi que l'église où sa mère l'apporta alors qu'il était enfant et où ses restes étaient vénérés, étaient détruites. La destruction a été pire que partout ailleurs à Materdomini. Et la seule mort du village a été celle d'un saint Frère laïc, un autre saint Gérard.





A gauche: Tour de la nouvelle église s'élevant derrière les ruines du vieux couvent construit par S.Alphonse.

Au milieu: enlèvement des décombres. Notez la photo du photographe par lui-même.



En bas: au premier plan, Caposele où il y a eu 60 morts. Après le séisme, plus une seule maison n'était habitable.



Une compagnie d'ingénieurs militaires - 240^{ème} bataillon du génie, de Passau, Bavière, Allemagne de l'Ouest - est arrivée, et avec beaucoup de courage, d'efficacité et de soin, a commencé à dégager les décombres autour de la basilique et du couvent. A droite, une photo de leur chef, l'adjudant Ambros. En bons Bavarois, ils ont amené avec eux leur chapelain et une bonne cargaison de bière!





Giuliano Treggieri, l'un des 450 pompiers de Milan installés devant la nouvelle église. Avec ce "cueilleur de cerises" (voir photo) et au péril de sa vie (un mur menaçant de s'écrouler), Giuliano a sauvé les archives. Beaucoup de pièces précieuses étaient gardées ici, comme par ex. le crâne du P. Blasucci et celui du P. Cafaro. C'est le P. Cafaro qui envoya à Illiceto le postulant Gérard avec cette note explicative pour le Supérieur: "Je vous envoie un Frère qui n'est bon à rien!"



En bas: Il y a eu plus d'un millier de morts dans les environs. D'où cette réserve de cercueils sous la nouvelle église.





Materdomini: vue d'une partie du parking. Les pompiers de Milan étaient sous des tentes, les sans-abri dans des roulottes et des baraquements. Il y avait même un hôpital de campagne.



Père Redi, missionnaire à Madagascar, en congé. Lui et 4 confrères vivaient dans ce hangar.





Materdomini - Panorama

MONTES SALTARUNT UT ARIETES, COLLES UT AGNELLI.

(Ps. 114)

RESURGAM

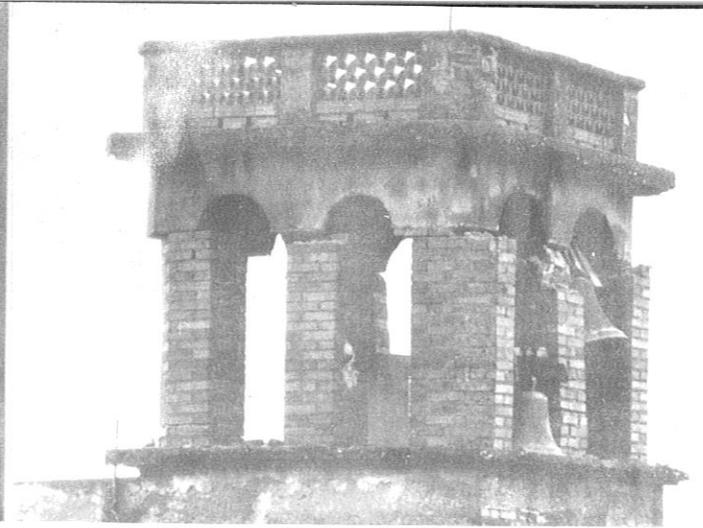
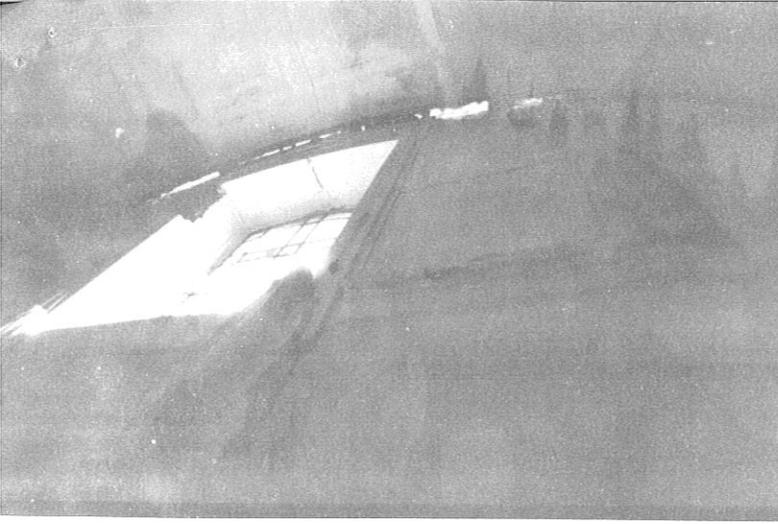




Ciorani

A Ciorani, l'église et le couvent ont été aussi bien endommagés. Ciorani est notre premier couvent Rédemptoriste, l'église est notre première église. Alphonse y a vécu de 1736 à 1751. C'est ici qu'il écrivit la première édition de sa Théologie Morale, les Gloires de Marie, les Visites au Saint Sacrement...etc... C'est ici qu'il fut élu Recteur Majeur. C'est ici que furent tenus les premiers Chapitres. Il semble bien que la façade devra être abattue. Elle a de larges fissures et elle s'est





écartée du corps de l'église (photo en haut à gauche). L'un des Pères m'a dit que durant le tremblement il y a eu une sonnerie de cloches comme aux grandes fêtes. Remarquez les dommages causés au clocher et la cloche qui est tombée. Il y a beaucoup de fissures dans les murs du couvent. La photo (milieu à gauche) nous montre la chambre du P. Supérieur. Cependant les dégâts causés à la maison



ne sont pas aussi importants que ceux causés à l'église. La photo (en bas à gauche) montre le P. Bianco, ex-consulteur général en train de discuter de plans avec le député-maire. Les deux photos de droite (milieu et bas) montrent la chapelle et le couvent des Visitandines à Ciorani. Trois Soeurs ont été tuées. Comme le F. Thomas à Materdomini, les religieuses furent les seules victimes à Ciorani.

F 13





Texte et photos
(sauf 2)
P. John Ruef.

Impression
Fr. Clementino
et F. Galvao

Expédition
Fr. Placido

Traduction
P. A. Garnier

Nos confrères étaient à souper quand a eu lieu le séisme. Ils s'enfuirent immédiatement dans le jardin. Là, ils durent se cramponner aux arbres pour ne pas être jetés à terre. Les bruits étaient effrayants: un grondement sourd puis quelque chose comme des grenades qui éclatent et des coups de fusil. Sur la place de la ville, il y eut ensuite une vague ininterrompue de prières à Saint Gérard comme celle des Ave du cantique à Notre Dame de Lourdes... Au cours des mois précédents, j'étais allé faire la Visite à Ciorani. A ce moment-là les canaris chantaient. Quand je suis revenu après le tremblement de terre, ils chantaient de nouveau. J'ai demandé au Père Pisciatelli, l'un de nos confrères d'ici, ce que je devrais dire au Père Général. " Dites-lui, m'a-t-il répondu, de ne pas laisser mourir Ciorani. Les pèlerins vont s'occuper de Materdomini. Mais qui va penser à nous ? C'est notre premier couvent. Ciorani représente tant pour nous. De grâce, qu'on ne le laisse pas mourir ! " Puisse-t-il y avoir toujours à Ciorani une maison de la Congrégation, où les Rédemptoristes de demain puissent entendre encore chanter les canaris !

